Les raisons du Cervin

Autor(en): **Rossel, Virgile**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **13 (1906)**

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684961

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les raisons du Cervin

L'aube claire descend vers la tête chenue
Du géant endormi sur l'oreiller des nues...

Et voici, le Cervin sourit et s'éveilla :

— J'avais rêvé, dit-il, que des gens étaient là,
Qui se frottaient les mains en regardant ma cime,
Et qui, sournoisement, manigançaient leur crime
En me déchiquetant sur de vagues papiers.
Mes flancs avaient subi l'empreinte de leurs pieds,
Mes torrents emportaient le bruit de leurs paroles.
Comme le vent qui tord le bois des vieux arolles,
Ces nains s'étaient rués sur moi. Quels appétits !
Je leur criai bientôt : „ Halte-là, mes petits !
„ Je veux bien qu'en été, par les beaux jours limpides,
„ Les gros souliers à clous de grimpeurs intrépides,
„ Montent sur mon épaule et foulent mon sommet.
„ Et, franchement, j'en suis très fier. Cela me met,
„ Parfois, de bonne humeur pour toute une semaine,
„ Car je vois, qu'après tout, une poupée humaine
„ Peut haïr le banal et concevoir le grand.
„ Sans doute, il m'arriva de faucher dans les rangs,
„ De fourbir mes rochers et d'ouvrir mes abîmes :
„ Aurais-je du remords d'avoir fait des victimes ?
„ Le triomphe n'est rien, s'il n'est pas le danger,
„ Mais vous, d'où venez-vous ? Et pour me déranger,
„ Moi qui n'ai pas le nom d'être un gaillard commode,
„ Qui donc êtes-vous ? Ah ! j'entends bien que la mode
„ Est de planter des rails au cœur de tous les monts,
„ Pour ne pas infliger trop d'efforts aux poumons
„ D'une race qui va dégénérant sans cesse.
„ On n'a pas eu pitié de la blanche Princesse,
„ De la Jungfrau qui rêve au bord profond des cieux :
„ Une locomotive y conduit, justes dieux !

„ Righi, Scheidegg, Niesen, Gornergrat, passe encore!
„ Que la banque, alliée à l'algèbre, dévore
„ Le Breithorn, mon voisin et si peu mon rival,
„ On s'y résignerait, un brin de carnaval
„ Ne pouvant qu'égayer sa massive frimousse.
„ Mais la Jungfrau? Mais moi? Je sais qu'on se trémousse,
„ Chez les hommes pour faire argent de tout; je sais
„ Qu'avec moi la finance escompte un beau succès,
„ Et que je suis coté richement à la Bourse.
„ Ce n'est pas de cette eau que l'on boit à ma source.
„ Petits! Je ne suis pas à vendre. Le Cervin,
„ Ça ne s'achète pas, mes enfants, ça se vainc.
« Aux flancs vertigineux du roi des belvédères,
„ On brasse de la neige et non point des affaires.
„ Combinez, trafiquez, profanez à l'envi:
„ Si j'ai pulvérisé souvent qui m'a gravi,
„ Je ne pardonnerais jamais à qui m'insulte.
„ Les prêtres de Baal, pour célébrer son culte,
„ Peuvent bâtir un temple ailleurs. Comprenez-vous?
„ Ailleurs... Je ne suis pas un colosse très doux!.....
„ Etre l'endroit où Cook mobilise ses troupes,
„ Servir de piédestal à des marchands de soupe,
„ Offrir aux épiciers pour cent francs d'infini,
„ Restaurer à la carte et loger en garni,
„ Montrer des boîtes de conserve pour reliques,
„ N'être qu'une façon de montagne publique,
„ Merci! Mais, snobs, badauds, asthmatiques, perclus,
„ Que verriez-vous d'ici? Vous ne me verriez plus!..."
Je me tus. Le soleil me fleurissait de rose,
Et mon front se baignait dans la splendeur des choses.

Plus seul, plus fier, plus grand, le Cervin se dressait
Dans l'espace vermeil où le matin passait.

Virgile Rossel.